

Journal des étudiants en francisation ayant complété leur formation au Cégep Marie-Victorin en mars 2006

Le seigneur du Sipan (Si = lune , Pan = maison «La maison ou temple de la lune »), par Elizabeth Zarate (Pérou)

C'est un véritable événement dans l'histoire de l'archéologie précolombienne. Le 25 février 1987, l'archéologue péruvien Walter Alva a découvert le tombeau d'un jeune et important seigneur de la culture Mochica.



Le Seigneur du Sipan, baptisé en honneur du lieu où il fut découvert, a été enterré au deuxième siècle de notre ère. Son emplacement fut très soigné. La tête orientée vers le sud, ses yeux, son nez et sa bouche étaient garnis d'or et les pieds couverts d'argent.

Il a été enterré accompagné d'un garde aux pieds coupés, pour empêcher celui-ci d'abandonner son poste. Également, le seigneur du Sipan était escorté par un officier de haut rang, un porte étendard, deux femmes, un chien et de nombreux objets et bijoux en or, en argent, en bronze et en chaquira (perle de coquillage).

La majorité des objets est à l'effigie du dieu Ai Apaec (ou dieu égorgé). Cette divinité était souvent symbolisée par un homme avec une tête dans une main et un couteau en forme de hachette dans l'autre.

On croit que ses accompagnateurs ont été sacrifiés pour escorter le seigneur dans son voyage. La population, qui montre son attachement au souverain, est représentée par des dizaines de figurines en céramique présentant des individus de différents postes et avec des vêtements distincts.

Sources bibliographiques :

<http://www.unired.net.pe/sipan/>

http://sipan.perucultural.org.pe/re_senor.htm

<http://www.comunidadperuana.com.ar/shop/otraspaginas.asp?pagina=62%20>

<http://www.peru-pictures.org/photos/news/htm-sp/2-38-1.shtml>

La tradition de Martisor (Martzishor) en Roumanie, par Christina Ene (Roumanie)

La coutume de « Martisor » existe en Roumanie, en Moldavie et en Bulgarie. Le mot « Martisor » est le diminutif de Martie” (mars en roumaine) et c'est un symbole de bonheur.

Le martisor est un fil en soie, rouge et blanc auquel on attache un petit objet ornemental (en bois, en métal, en verre, etc.). Il y a une énorme diversité de formes: une fleur, un cœur, un fer à cheval ou un trèfle à quatre feuilles, un animal, etc. D'habitude, les hommes offrent des “martisoare” et des fleurs de printemps aux femmes le premier mars représentant le premier jour de printemps en

Roumanie. Les femmes le portent sur la poitrine jusqu'au 9 mars pour avoir de la chance et de la santé. Il y a des régions où les femmes offrent des Martisoare aux hommes.

Pourquoi 9 jours?

Les neuf premiers jours du mois de mars représentent chez les Roumaines les derniers jours où l'hiver réserve des surprises. Il y a parfois des jours ensoleillés, mais il peut y avoir aussi de la neige et même des tempêtes. Le temps change comme une vieille femme capricieuse et c'est pourquoi les Roumains disent que ce sont les jours de la vieille dame Dochia. Chaque jour de cette période, elle laisse tomber un de ses neuf manteaux qui l'a protégée tout au long de l'hiver. Avant le premier mars, chaque Roumain choisit son jour parmi les neuf. On dit que ce jour fera toute l'année. C'est une tradition amusante représentant un bon sujet de discussions entre amis.

L'histoire de Martisor

Cette tradition est ancienne et il y a plusieurs origines possibles. C'est possible qu'elle vienne de la Rome antique où le premier jour de l'année était le premier mars, le mois du dieu de la guerre, Mars. C'est possible aussi que la couleur rouge de martisor symbolise le sang et la renaissance. Le mois de mars représente aussi la fin de l'hiver et le début des travaux d'agriculture, d'où la couleur blanche de Martisor. Peut-être représente-t-il un point d'équilibre entre la pureté blanche et stérile d'hiver et la fécondité du printemps?

Comment les Roumains se préparent-ils pour cette fête?

Une ou deux semaines avant le premier mars, des nombreux vendeurs de martisoare s'installent dans des marchés, des magasins ou dans des endroits spéciaux. Parmi les vendeurs, il y a des artisans talentueux, des étudiants aux beaux-arts qui vendent de vraies œuvres d'art en miniature. La plupart des Roumains prend un après-midi pour choisir différents martisoare pour leurs proches, leurs copains, leurs collègues etc. On achète aussi des petits cadeaux, des chocolats, des fleurs. En se promenant pour choisir les plus jolies martisoare, on peut sentir dans l'air l'odeur et la frénésie du printemps. On est un peu émotif et rêve du jour où les arbres fleuriront.

Le Jour de la Saint-Valentin, par Yanin Jerez (Colombie)

Le 14 février, jour de la Saint-Valentin est devenu au fil du temps une fête commerciale. Comment ce déroulait cette fête auparavant? Où est née cette fête ?

Le nom Valentin a des origines païennes et vient du latin *valentinus*, qui est un dérivé de Valens, qui signifie être fort, robuste et puissant. Cette fête est souvent associée aux lupercales romaines, fêtes célébrées annuellement le 15 février en l'honneur du dieu des troupeaux, Faunus Lupercus. Cette fête était destinée à assurer la fertilité des bêtes de champs, du peuple et aussi marquait le jour du printemps. En 496, le pape Gélase I^{er} a interdit à tout chrétien de prendre part à ces fêtes jugées irrespectueuses envers les femmes. Il choisit alors Valentin comme patron des amoureux et décréta le 14 février jour de sa fête.

Au Moyen Âge, on appelait Valentin le cavalier que chaque fille choisissait pour l'accompagner lors de sorties. Il devait faire un cadeau à sa partenaire. Mais, le vrai Valentin était médecin et il a vécu au III^e siècle. L'empereur Claude II trouvant que les hommes mariés faisaient de mauvais soldats à cause de la dépendance à leur famille, fit abolir le mariage. Malgré cela, les jeunes fiancés continuèrent à venir trouver en secret Saint-Valentin pour recevoir la bénédiction du mariage. Claude II le fit arrêter. Durant sa période de détention, il rencontra une jeune fille aveugle à qui, dit-on, il redonna la vue et adressa une lettre avant d'être décapité. Plusieurs siècles après, une fois l'Empire romain déchu, Saint-Valentin fut canonisé en l'honneur de son sacrifice amoureux.

« Rien n'est petit dans l'amour. Ceux qui attendent les grandes occasions pour prouver leur tendresse ne savent pas aimer », Laure Conan

La grippe aviaire, par Diana Ryabov (Roumanie)

La grippe aviaire est une maladie contagieuse qui peut affecter presque toutes les espèces d'oiseaux, sauvages ou domestiques. Les virus de grippe aviaire peuvent parfois franchir la barrière des espèces et se transmettre à des mammifères, notamment à des porcs.

De tous les virus grippaux en circulation parmi les oiseaux, le H5N1 est le plus préoccupant pour la santé humaine, même si la contamination de l'homme reste relativement rare.

C'est en 1997, à Hong Kong, que les premiers cas de contamination humaine ont été constatés (18 cas, dont 6 mortels). Depuis la réémergence du virus H5N1 en Chine en 2003, 169 cas ont été confirmés par les laboratoires agréés, dont 91 morts. Toutes les contaminations se sont faites de l'animal à l'homme.

La contamination est « aérienne » (elle se fait par les voies respiratoires), lors de contacts étroits et prolongés avec des oiseaux contaminés, la plupart du temps dans des espaces confinés où les sécrétions respiratoires et les déjections des animaux malades se dessèchent, sont réduites en poussières et inhalées.

Une eau où flottent des carcasses d'oiseaux morts, ou bien contaminée par les souillures animales, peut également constituer une source de contamination. Le virus survit bien dans le froid, au moins 35 jours par -4°C . L'homme est particulièrement exposé pendant l'abattage, la plumée, la découpe et la préparation des oiseaux malades.

Aucun cas de transmission du virus d'homme à homme n'a été constaté à ce jour, mais les spécialistes craignent que le virus H5N1 ne se transforme au fil de ses mutations en une forme qui puisse passer directement d'un homme à l'autre. Ce serait la pandémie redoutée.

Chez l'homme, les premiers symptômes sont similaires à ceux de toute grippe. Après une durée d'incubation plus longue que celle d'une grippe « classique », de sept jours en moyenne (mais qui peut aller jusqu'à 17 jours, selon l'OMS), une fièvre supérieure à 38°C se déclenche, souvent accompagnée de maux de gorge, de douleurs musculaires et de difficultés respiratoires.

Celles-ci deviennent vite sévères et presque tous les malades ont développé des pneumonies. Le virus semble toutefois pouvoir atteindre d'autres organes. Des encéphalites aiguës ont ainsi été constatées chez des patients au Vietnam.

Peut-on manger de la volaille et des œufs ? Le risque d'être contaminé par le virus H5N1 en mangeant de la viande ou des œufs est faible. En effet, la cuisson détruit le virus.

Sources :

La grippe aviaire. www.radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/grippe-aviaire/

La grippe aviaire. Agence de santé publique du Canada. www.phac-aspc.gc.ca/influenza/avian_f.

Conseils de santé aux voyageurs – Archive – Programme de médecine. www.phac-aspc.gc.ca/tmp-pmv/disarch_f

Un "monde perdu" découvert en Nouvelle-Guinée, par Nataliya Shaforostova (Russie)

Le 7 février 2006, une expédition internationale a découvert un « monde perdu » où la faune et la flore évoluent loin de la présence humaine. Cette expédition a eu lieu au fin fond de la jungle d'Irian Jaya, qui est une partie indonésienne de l'île de Nouvelle Guinée.

L'expédition était composée d'un groupe d'écologistes du Conservation International et de l'Institut indonésien de la science. Il a mis sur pied les recherches en décembre dernier. Selon les chercheurs, des dizaines d'espèces rares ou nouvelles ont été trouvées.

Ces nouvelles espèces découvertes dans la région du mont Foja comprennent des grenouilles, des papillons, des plantes pour ne nommer que ceux-ci. Il y a plus particulièrement un oiseau « mangeur de miel », qui a été découvert. Il y a aussi de nombreux grands mammifères dont un kangourou arboricole, le plus grand animal découvert sur ce territoire nouvellement découvert. Ce qui est intéressant c'est que les chercheurs ont pu attirer dans la main sans difficulté quelques échidnés à long bec et quelques oiseaux. Règle générale, les animaux ont peur des gens parce que ces espèces n'ont pas l'habitude de la présence humaine.

Les scientifiques ont pris les premières photos d'un paradisier mâle de Berlepsch, qu'on croyait disparu. Berlepsch a décrit cet oiseau la première fois à la fin du 19^e siècle. C'est une famille d'oiseau avec un magnifique plumage qui présente les danses de la séduction.

L'expédition a trouvé parmi les autres découvertes le plus grand rhododendron, dont la fleur atteint presque quinze centimètres de diamètre, cinq espèces de palmiers, 150 espèces des papillons et 60 espèces de grenouilles.

Cette découverte prouve qu'il y a beaucoup de places dans le monde où l'homme n'a pas encore mis le pied!

« Les guerres non-sens », par Cristina Patino (Colombie)

Pendant que les manchettes internationales couvraient la guerre en Irak et la guerre sanglante au Moyen-Orient, des dizaines de conflits dans d'autres parties du monde prenaient la vie de milliers de personnes.

Cette souffrance sans couverture médiatique, loin de la vue du monde et, la plupart du temps, loin du scrutin des organismes internationaux, est le pain de chaque jour pour beaucoup de personnes, une réalité cruelle et continuelle sans solution facile. Les populations habitant des zones en conflit permanent sont victimes de pauvreté.

Les données statistiques parlent d'elles-mêmes. Selon OXFAM (Organisation vouée à la coopération et à la solidarité internationale), le coût d'un missile permettrait de construire cent écoles au Kenya.

Rappelons-nous aujourd'hui des pays affectés par ces guerres « non-sens ». Prenons l'exemple de l'Afghanistan. Après les attentats du 11 septembre 2001, les yeux du monde se sont tournés vers eux. Tout ce qu'ils ont trouvé, c'était un pays détruit par la guerre civile, au bord de la pire crise humanitaire de l'histoire et de laquelle ils sont encore aujourd'hui esclaves.

Il y a différents pays comme l'Algérie, la Colombie, l'Indonésie, la Lybie, la Birmanie, pour ne nommer que ceux-ci, qui sont victimes de l'oubli et de la douleur. Chacun de ces pays vit un drame et une histoire différente, mais ils partagent la même douleur de la patrie. Ces pays ne veulent pas voir la réalité si cruelle qui est la leur.

Quel est le vrai problème? Est-ce qu'il y a ou pas de véritables coupables? À mon avis, les guerres se composent de trois aspects fondamentaux : les problèmes d'ordre politique, économique et social. Il est question d'une motivation politique, car les guérillas utilisent la violence comme une arme pour manipuler le pouvoir politique. La société devient elle-même un outil pour conquérir ces fins politiques. Pour ce faire, ces groupes utilisent des moyens de pression d'ordre économique qui les aideront à manipuler le peuple.

Un autre problème que nous retrouvons chez ces sociétés victimes de la violence est l'utilisation des enfants et des jeunes. Ceux-ci doivent participer à la guerre parce qu'ils se trouvent dans la rue, où c'est la loi du plus fort qui règne, laissant ces sans abri pleurer sur leur sort.

Tout cela arrive sans que nous nous en rendions compte, car nous sommes anesthésiés et inatteignables dans notre monde de cristal; un monde que nous avons créé et dans lequel la solidarité n'est pas une valeur mise de l'avant.

Aujourd'hui, je veux réagir, car nous ne pouvons pas aller à contre-courant. Nous devons réaliser que sans notre aide et notre solidarité, les peuples du monde entier ne seront pas en mesure de créer un meilleur futur. Il faut travailler ensemble!

www.noalaguerre.com

www.ledevoir.com

www.cquam.net

www.alternatives.ca

www.hikyaku.com

www.cliotexte.html

www.oxfamsol.bel

Effets de la cocaïne et l'impact sur la vie et la carrière d'un sportif, par Marilena Grui (Roumanie)

L'abus de drogues et la pharmacodépendance sont en hausse constante : 48 millions de personnes abusent de produits toxiques dans le monde.

La cocaïne, une des drogues les plus populaires, est extraite des feuilles d'un arbuste, l'Erythroxyton coca, qui pousse en Amérique du Sud, le long de la côte du Pacifique.

L'action sur le psychisme est la plus recherchée, notamment par les sportifs.

La cocaïne crée :

L'euphorie (à doses modérées)

Une anxiété vive (à fortes doses)

Une sensibilité psychique et motrice exagérées

Des phénomènes hallucinatoires parfois auditifs et visuels, mais le plus souvent tactiles, sous forme de démangeaisons intenses et prolongées sous la peau, fourmillements ressentis sous l'épiderme

Délires...

Les sportifs utilisent la « neige », au début, à petites doses provoquant d'abord une excitation de l'écorce cérébrale avec une amélioration des processus et des fonctions psychiques.

Éric Lamaze, un grand sportif canadien, est un exemple démontrant comment les drogues peuvent détruire la vie d'une personne.

À 28 ans, il était un cavalier accompli membre de l'équipe canadienne de sports équestres. De plus, il avait une compagnie dont les activités comprenaient l'hébergement, l'entraînement, l'achat et la vente de chevaux et était instructeur et entraîneur d'équitation. Au début du mois de juin 1996, il a participé aux essais de qualification canadiens en vue des Jeux olympiques et il a été sélectionné pour faire partie de l'équipe olympique canadienne. Le 5 juin 1996, il s'est soumis à un test annoncé de contrôle antidopage qui a révélé la présence de métabolites d'un narcotique, la cocaïne.

Sa suspension de quatre ans a entraîné son exclusion de l'équipe olympique. De plus, il a considérablement limité ses moyens d'existence en tant que cavalier de compétition, entraîneur, instructeur et propriétaire d'une écurie.

Voilà où peut mener une telle substance.

Le terrorisme, par Sofia Cotrina Vilchez (Pérou)

« Aujourd'hui le terrorisme menace toutes les sociétés et tous les peuples (...) Mais si le monde peut démontrer qu'il suivra en avant, qui persévérera pour créer une Communauté internationale plus forte, juste, plus généreuse et plus authentique au-dessus des différences de religion et de race, le terrorisme aura manqué plus. » Kofi Annan, Secrétaire Général des Nations Unies



Le terrorisme est un mouvement révolutionnaire dont la base est la peur. Le terrorisme crée la terreur dans la population, spécialement chez les gens pauvres. Les terroristes ont une doctrine sanguinaire, ils pensent qu'ils peuvent se faire écouter par l'intimidation. Beaucoup de personnes innocentes meurent sans raison.

Quand j'étais petite, à deux reprises, j'ai entendu des bombes parce qu'il y avait des attentats près de chez moi. Il y avait beaucoup de bruit et tout a été comme un tremblement de terre. Il y avait des incendies et tout était détruit. Je me souviens de mes parents qui nous tenaient dans leurs bras pour tenter de nous calmer. Lorsque l'agitation cessait, ils allaient à un commerce près de la maison pour savoir s'il n'y avait pas de problèmes. Les terroristes ont produit des attentats dans les banques et ont atteint les poteaux électriques, ce qui nous a privés d'électricité. Par chance, nous habitions près d'une base navale. Quelque fois, ils ont capturé et blessé des personnes adultes et enfants de mon voisinage.

Je crois que les terroristes ne pensent pas aux familles, à leur pays, au monde et aux conséquences de leurs actes, parce qu'ils n'engendrent que la pauvreté, la douleur et la mort.

Je pense que la base de tout est l'éducation. Il faut connaître nos droits, nos devoirs et aussi respecter les idées des autres. Avec la violence personne ne gagne.

Si vous voulez agir, vous pouvez commencer par vous informer. Pour plus de détails sur la situation actuelle, visitez les sites web suivants:

- <http://www.linternaute.com/histoire/motcle/2939/a/1/1/terrorisme.shtml>
- <http://www.cinu.org.mx/multi/ter/terrorismo.htm>